

Évangélie Kaga
Conseillère générale de l'Institut Pédagogique



Synergies Sud-Est européen n° 2 - 2009
pp. 59-63

Résumé : *Dans le cadre de la gestion de la classe multiculturelle, l'adoption de la part de l'enseignant de stratégies et de pratiques d'exploitation au niveau de la polymorphie langagière et culturelle pose les bases pour l'activation de procédés de médiation entre le « familier » et le « différent », le « connu » et « l'inconnu ». L'intégration d'activités multiculturelles (expériences vécues, jeux, créations, projets de travail, etc.) au sein du processus didactique crée un climat pédagogique positif où les apprenants ont la possibilité d'aller à la rencontre de « l'autre », de cultiver l'empathie et de développer la compréhension interculturelle et la communication à travers des codes linguistiques ou autres. L'enrichissement culturel qui est obtenu à travers de tels processus d'enseignement et d'apprentissage contribue à la coexistence multiculturelle et sociale permettant aux apprenants de fonctionner plus tard comme des citoyens à l'esprit critique dans une société qui respecte les principes de la démocratie et de l'acceptation de l'altérité.*

Mots-clés : *Plurilinguisme, Pluriculturalisme, Interculturalité, Représentations stéréotypées*

Abstract: *In the framework of intercultural class management, the adoption on the part of the teacher of strategies and techniques for utilizing the linguistic and cultural diversity, as a dimension of everyday reality, sets the ground for the activation of mediation processes between the 'intimate' and the 'different', the 'known' and the 'unknown'. The integration of multicultural activities (empirical tasks, games, creative assignments, projects, etc.) in the educational process creates a positive pedagogical environment, where the students have the possibility of getting to know the 'other', of cultivating empathy and developing intercultural understanding and communication, through linguistic and/or non-linguistic codes. The cultural enrichment resulting from these teaching and learning processes contributes to the construction of multicultural, social coexistence, and the students will be able to act, in the future, as critically thinking citizens of a society that shows respect to the values of democracy and acceptance of the otherness.*

Keywords: *Multilingualism, Multiculturalism, Interculturalism, Stereotypical representations*

Le plurilinguisme et le pluriculturalisme comptent parmi les composantes de la société moderne et opèrent comme autant de défis dans la redéfinition de valeurs, de modes de pensées et d'actions.

L'école, résultat de l'interaction entre l'éducation et la société, peut résolument concourir à la gestion qualitative du pluralisme langagier et culturel, en créant un environnement d'apprentissage permettant à tous les apprenants de découvrir et d'expérimenter de nouvelles formes de cohabitation, de communication et de coopération. Dès lors, le processus éducatif devrait éviter les expériences de mise à l'écart et de marginalisation qui isolent et découragent les apprenants « différents » et engendrent des situations d'apprentissage et des comportements sociaux déviants.

La planification pédagogique sur la base des principes d'égalité et de réciprocité tient compte de stratégies et pratiques issues de l'éducation interculturelle qui transforment la classe en un contexte propice à la reconnaissance d'identités culturelles, à l'élimination des représentations stéréotypées et à la confrontation critique des préjugés.

Plus précisément :

- a) l'altérité y est envisagée non pas comme un élément d'intégration des apprenants « étrangers » mais comme une caractéristique qui a trait à la personnalité des individus qui évoluent (cf. entre autres Govaris, 2007).
- b) les apprenants ont la possibilité d'envisager la réalité sociale sous ses multiples facettes et de façonner en commun leurs symboles culturels en fonction de leur vécu, de leurs expériences et de leurs intérêts.
- c) l'empathie se construit à travers le développement de relations de confiance, de respect et d'exploration de canaux de communication créative (Kaga, 2005).
- d) les apprenants se penchent sur la relation langue-culture, définissent leurs propres représentations culturelles, réajustent leurs valeurs et leurs conceptions et prennent conscience de la dynamique de l'interaction comme un élément de contact, de communication avec « l'autre » mais aussi de développement de relations mutuelles (Kaga, 2007).

Par conséquent, l'enseignant et les apprenants doivent créer conjointement un climat pédagogique démocratique qui motive et permet l'échange de points de vue, la prise d'initiatives tout comme le développement d'un esprit de collaboration et de saine émulation.

Cadre de gestion de la classe multiculturelle

Le rôle de l'enseignant dans l'exploitation de l'hétérogénéité culturelle scolaire est de ce fait primordial puisque l'enseignant doit fonctionner comme un intermédiaire entre l'*être* social et le *devenir* interculturel de sa classe. La réalisation d'un tel projet nécessite qu'au sein de la classe scolaire soient combinés des éléments à la fois axiologiques, cognitifs et culturels qui se basent sur les principes de l'égalité et de la confiance mutuelle. La tâche de l'enseignant est donc multidimensionnelle et doit viser à l'utilisation de stratégies psychopédagogiques qui permettent aux

apprenants allophones de prendre conscience du fait qu'ils appartiennent à un groupe-classe en tant qu'individus ayant des traits culturels différents et des besoins d'apprentissage spécifiques. Dans ce cadre précis, la garantie de chances égales pour tous les apprenants vient à l'encontre de l'intégration culturelle mais crée les conditions pour le développement de relations interpersonnelles et l'acceptation mutuelle de perspectives, valeurs et objectifs communs.

Afin d'assurer l'efficacité de l'éducation interculturelle, il est important de contribuer au développement d'un sentiment d'estime de soi et de sécurité permettant aux apprenants d'apprécier le fait que leurs efforts d'apprentissage sont récompensés et qu'ils sont considérés sans préjugés ni méfiance.

Ce cadre bienveillant contribue en fait :

- à la découverte mutuelle, émotionnelle et cognitive des apprenants,
- au développement d'une relation dialectique entre des conceptions établies et l'image d'une réalité aux multiples facettes et
- à l'atténuation des crises au niveau des stéréotypes concernant des civilisations « supérieures » et « inférieures ».

Comme nous l'avons mentionné, le rôle pédagogique de l'enseignant est particulièrement décisif compte tenu du fait que toute salle de classe est potentiellement interculturelle, chaque apprenant ayant une personnalité unique, un vécu personnel, des origines particulières et une culture propre (cf. entre autres Nikolaou, 2005). En envisageant les différentes cultures sur un pied d'égalité (Damanakis, 1997) et en permettant aux apprenants d'exploiter toutes les possibilités qu'offre l'école sous la forme de ressources et de compétences fonctionnelles (Godovos, 2002), l'intervention pédagogique doit se focaliser principalement sur l'adoption de pratiques adéquates qui promeuvent le développement de compétences émotionnelles et sociales comme l'empathie, la connaissance de soi, le respect de soi et d'autrui, les capacités de résolution de problèmes et de communication interpersonnelle.

Le développement de compétences entraînant un comportement social et émotionnel sains (CSEE, 2005) permet d'enrayer l'isolement et les sentiments d'infériorité, d'accepter les différences culturelles, la redétermination d'attitudes et de points de vue vis-à-vis de stéréotypes qui tiennent lieu de modèles et de symboles, la libre expression de sentiments mais aussi l'acquisition de compétences de gestion des contradictions et de prises de décision. De surcroît, le processus dynamique de l'apprentissage social crée des conditions propices à la planification et l'organisation d'un enseignement efficace où les apprenants au-delà de leur participation active en vue de l'acquisition des connaissances peuvent :

- Apprendre à se connaître,
- Apprendre à comprendre l'autre,
- Apprendre à communiquer,
- Apprendre à collaborer,
- Apprendre à utiliser leurs connaissances dans le cadre de pratiques socioculturelles.

Pour aboutir au contexte d'apprentissage mentionné ci-dessus, le rôle de l'enseignant est crucial puisque celui-ci doit fixer des objectifs applicables en classe de façon à ce que soit visé le développement cognitif, émotionnel et social des apprenants. Les stratégies méthodologiques doivent impérativement fournir des possibilités d'expression aux diverses formes d'intelligence de façon à ce que chaque apprenant mette en valeur son propre style d'apprentissage, ses dons, ses talents et ses capacités contribuant ainsi à l'activation de motivations pour l'apprentissage et au renforcement de l'estime personnelle. L'intégration progressive et sans heurts des apprenants allophones, le développement de leur image positive ainsi que l'amélioration de leurs performances, en raison notamment de leurs faiblesses au cours de langue, nécessitent l'enrichissement de l'acte didactique. Un enrichissement qui peut être obtenu au moyen d'activités créatives et ludiques (jeux de rôle, pantomime, dramatisation, projet de travail etc.) sous la forme d'une coopération qui offre la possibilité aux apprenants de puiser dans leur vécu et leurs expériences et d'y extraire les connaissances et les informations nécessaires, de « parler » de leur langue et de leur culture, de favoriser des amitiés, de prendre des initiatives, d'exploiter leurs compétences et d'échanger des expériences ou encore d'apprendre au moyen de l'action.

En guise de conclusion

Pour résumer nous pourrions dire que la gestion de la classe multiculturelle repose avant tout sur un apprentissage social qui permet aux apprenants de développer leur personnalité en s'appuyant sur la confiance mutuelle, l'interaction et la communication interpersonnelle. Elle leur permet également de découvrir leur être de façon constructive, d'être fiers de leur héritage linguistique et culturel, d'apprendre à respecter les convictions de chacun et de remettre en question les préjugés et stéréotypes.

Une attitude d'ouverture aux cultures « non familières » mais aussi la tolérance et l'acceptation de « l'autre » représentent autant d'éléments fondamentaux de l'œuvre de l'enseignant qui, à travers des pratiques d'enseignement et d'apprentissage, consolide la relation entre école et société, savoir et action.

Bibliographie

Damanakis, M. 1997. *L'éducation des élèves rapatriés et étrangers en Grèce. Approche interculturelle*. Athènes : Gutenberg (en grec).

Govaris, Ch., Roussakis, I. 2007. *L'union européenne : politiques de l'éducation*. Athènes : Ministère de l'éducation hellénique & Institut pédagogique (en grec).

Godovos, A. 2002. *Éducation et Altérité. Questions de pédagogie interculturelle*. Athènes : Métaichmio (en grec).

Kaga, E. 2005. « L'exploitation créative de la polymorphie linguistique et culturelle dans l'école à horaire prolongé ». In *Écoles démotiques à horaire prolongé : aspirations et réalité, fonctionnement et problèmes, orientation et attentes* (sous la direction de V. Sakkas). Athènes : Atrapos, (en grec).

Kaga, E. 2007. « Le Portfolio européen des langues comme moyen de promotion du plurilinguisme et du pluriculturalisme ». In : *Questions de gestion des problèmes de la classe d'école* (sous la direction d'É. Makri-Botsari), (en grec).

Nikolaou, G. 2005. *Didactique interculturelle ; le nouveau cadre - principes de base*. Athènes : Ellinika Grammata (en grec).

Centre d'Éducation Sociale et Émotionnelle (CSEE). *Social and emotional skills*. In : www.csee.net